

PARLONS CLAIR

Notre Parti entre dans une période électorale, Cantonales, Régionales et Présidentielles. Il nous faut échanger nos opinions sur cette période.

La politique d'effacement du parti communiste, qui a été menée pendant des années avec le Front de Gauche, afin de permettre de faire élire J.L Mélenchon à l'élection présidentielle, a montré ses limites. Avec cette politique d'effacement nous avons renforcé FI et affaibli le PCF.

En effet, un parti politique qui ne se présente plus aux élections présidentielles est un parti politique mort.

Cette période, qui a consisté à considérer que le changement ne pouvait venir que par une élection présidentielle, s'est révélée être un piège pour la gauche et pour la démocratie. Effectivement, l'élection présidentielle implique de promouvoir un homme providentiel, ce qui favorise les candidats ou candidates populistes et privilégie l'organisation en mouvements au détriment de l'organisation en partis.

Or, l'histoire nous a enseigné que la démocratie ne peut s'imposer dans une République qu'à travers les élus du peuple organisés en Partis et en Syndicats. C'est pour cette raison que nous sommes pour une sixième République, parce que nous ne croyons pas aux tribuns ou aux sauveurs suprêmes de gauche ou de droite.

J.L Mélenchon a divisé le peuple de gauche en prônant l'organisation en Mouvements contre l'organisation en Partis, surtout de gauches. Ce qui lui a fait dire que le Parti Communiste était un parti mort. Effectivement l'organisation en mouvements est la forme la plus adaptée pour rassembler derrière un homme providentiel.

Au 38ème congrès, en analysant que le changement ne passe pas uniquement par une élection présidentielle, nous sommes passés d'une stratégie électorale de « tous derrière J.L Mélenchon et FI » à une stratégie électorale d'union de toute la gauche et plus particulièrement avec nos camarades de FI avec laquelle nous partageons beaucoup d'idées.

Si nous voulons aujourd'hui rassembler le peuple de gauche, rassemblement qui seul peut permettre de battre la droite, il faut que nos camarades de FI se libèrent de l'idée que seul leur mouvement peut battre la droite, avec un homme providentiel. Si cela a pu être crédible en 2012 et 2017 cela ne peut plus l'être aujourd'hui compte tenu de l'attitude de J.L Mélenchon qui persiste à refuser de faire l'union avec toute la gauche, même si aujourd'hui il lance opportunément un appel à cette même gauche pour le soutenir à l'élection présidentielle.

De ce fait, si nous voulons que la politique de notre parti soit bien comprise par nos adhérents et nos électeurs, il faut que cette politique garde sa cohérence. Cela impose que chacun respecte les décisions politiques du 38ème congrès

En effet, le respect des décisions du congrès pour l'élection présidentielle doit se traduire par une candidature du Parti Communiste, porteuse des propositions du Parti Communiste. Par contre la vocation du candidat du Parti ne sera pas de devenir à tout prix le Président de la République, mais d'être le candidat qui aura pour vocation de faire une campagne qui appelle toute la gauche à s'unir autour d'un projet de gouvernement.

En disant ceci nous n'oublions pas la trahison du Parti Socialiste, mais nous ne pensons pas qu'il faut confondre les dirigeants du parti socialiste et la base de ce parti, qui s'est sans doute sentie trahie, tout comme nous. En effet cette base a quitté le PS massivement.

Ainsi, contrairement au candidat J.L Mélenchon, qui s'est auto désigné pour la troisième fois comme candidat providentiel, notre candidat, après avoir fait campagne pour faire valoir les propositions des communistes, pourrait venir en soutien dès le premier tour en faveur d'un homme ou d'une femme de gauche qui aura réussi à unir la gauche autour d'un programme de gouvernement. Effectivement l'union de toute la gauche que refuse J.L

Mélenchon est pourtant la seule solution pour battre la droite et l'extrême droite et éviter ainsi un face à face Macron/Le Pen au 2ème tour.

Le 38^{ème} congrès du Parti a donc décidé de mettre fin à sa politique d'effacement du Parti communiste, pour les raisons exposées ci-dessus.

Or, en Ile de France, pour l'élection régionale de 2021, tous les partis de gauche, jusqu'aux plus petits, présentent une tête de liste. **Sauf le PCF**, qui s'efface devant FI, alors qu'à la dernière élection régionale, en 2015, le Parti Communiste était tête de liste du Front de Gauche représenté par Pierre Laurent.

En 2021, le PCF s'efface devant FI et Clémentine Autain, et ceci dans la région la plus importante de France et là où le PCF est le plus présent !

A l'évidence la décision du 38^{ème} congrès n'a pas été acceptée par tous. En effet, une minorité a soutenu la politique d'effacement du Parti défendue par l'exécutif national sortant. Cette minorité a parfaitement le droit de continuer à exprimer son opinion, mais elle ne peut s'opposer par tous les moyens à la décision du congrès dans cette période électorale.

Aussi, il est utile de rappeler à tous que le dernier congrès du Parti Communiste s'est prononcé majoritairement pour que notre Parti ne s'efface plus systématiquement derrière FI et notamment derrière J.L Mélenchon aux élections présidentielles et que ce choix des communistes est valable jusqu'au prochain congrès;

Alain de POILLY

Le 12 février 2021